

MEGALITHES

Magazine 16 Mai 2021

L'ÉMERGENCE DES FRONTIÈRES

Tout comme l'animal, l'humain en sa prime existence, quel que soit son lieu d'existence, possédait un espace vital. Cette zone lui était acquise pour ses prédatons alimentaires sur la faune ou bien les végétaux et fruits lui étaient nécessaires. Aussi, cette frontière mentale fait de lui maître de cet espace environnant qui malgré tout n'est pas une contrainte, car il se déplace selon le besoin. L'espace géographique est marqué par ses stations de chasse, relais en ses pérégrinations en une liberté de déplacement. Les chasseurs cueilleurs ne sont pas nombreux, mais peu à peu chaque groupe se limite à des distances et ne s'approche que pour des échanges et des liaisons matrimoniales.

En ces circonstances, des marquages temporaires, comme des branchages disposés comme codes ou des pierres stations s'identifient comme marquage de territoires. Le perfectionnement de ces points s'élabore et même peut devenir des symboles d'interdiction. Jusqu'à la période du mésolithique le mode de vie des chasseurs cueilleurs est le nomadisme. De place en place, des stations de repos et d'atelier d'outillage de chasse et de collecte. Ces abris temporaires peuvent être des pare-vent ou des huttes de branchages et même des cavités ou abris sous roche.

À l'approche de la période néolithique apportant l'agriculture et l'élevage perturbe le nomadisme des chasseurs cueilleurs. Aussi des altercations et heurts ne favorisent pas la cohabitation. Les peuples nomades sont progressivement poussés vers l'ouest aux cotes atlantiques.



Enclos du néolithique

Malgré tout des liens entre les deux cultures ont pu être observés dans l'étude des nécropoles de Tévéc et Hoedic concernant les sépultures dont l'exogamie féminine est constatée. Progressivement, les peuples du néolithique ont constitué des enclos et des remparts pour protéger leur cheptel et aussi leur vie face à la concurrence grandissante de leurs voisins agriculteurs et éleveurs.

Les périodes protohistoriques et historiques ont amplifié ces frontières. N'oublions pas les limes des Romains et les murailles de Chine et au XXe siècle les lignes Siegfried et Maginot.

De nos jours, les villes ont des quartiers et des rues. Des graffitis de tags aux coins des rues sont les marquages d'individus ou de groupes sectaires s'identifiant à la propriété des lieux.



Tag de territoire